

## ALEXANDER DYNKIN

Président, Institut d'économie mondiale et de relations internationales (IMEMO),  
Russie

Alexeï Koudrine et un groupe d'experts travaillent actuellement au programme global de modernisation et de consolidation institutionnelle. Au regard des réformes précédentes, la grande nouveauté, c'est qu'il ne s'agit pas simplement d'un exercice économique dans le domaine de l'économie. Il s'agit d'un ensemble beaucoup plus complet de feuilles de route dans la sphère juridique, dans le domaine de l'éducation, des affaires étrangères, de la politique en matière de défense, de la culture, etc. [...] Le récent rapport d'évaluation de la Banque mondiale pour l'an prochain, *Doing Business*, classe la Russie au 35e rang, soit 5 rang plus haut que dans le rapport précédent. En 2012, nous étions au 124e rang. Cela représente une montée en flèche considérable pour le climat intérieur des affaires. [...] La disparition des empires conduit presque toujours à des changements tectoniques dans l'ordre mondial, et laisse également place à des conflits territoriaux de longue durée. Le conflit du Cachemire a duré encore 70 ans après le départ des Britanniques, et a conduit à la naissance de deux États nucléaires. La chute de l'Empire ottoman et les effets des accords Sykes-Picot ont en grande partie contribué aux événements sanglants qui se déroulent actuellement au Moyen-Orient. Les frontières tracées par Staline et Khrouchtchev au sein de l'Union soviétique, au gré de certaines priorités politiques, ont laissé de nombreux territoires minés. Il est curieux de constater que les fervents admirateurs de l'héritage Staline-Khrouchtchev sont si nombreux en Occident. En 2007, lors de la Conférence de Munich sur la sécurité, Poutine avait mis en garde contre la période de repli de la Russie, et contre l'exploitation par l'Occident des troubles issus de la transformation postcommuniste. Il a déclaré que la mise à l'écart et la marginalisation de la Russie étaient terminées. Ceci a été dépeint comme une tentative de lancer une nouvelle guerre froide. Lors du sommet de l'OTAN à Bucarest, il avait déclaré que la procédure accélérée pour la Géorgie et l'Ukraine ou la troisième vague d'élargissement de l'OTAN, était inacceptable pour la Russie. [...] Je ne sais à quoi ressemblera l'ordre mondial dans 20 ans. Il faudra beaucoup de courage et d'imagination pour emprunter une nouvelle voie. Sans de nouvelles relations et un nouveau mode de communication, il sera impossible de renforcer la croissance.